



Peacebuilding Fund
RAPPORT DESCRIPTIF ANNUEL SUR
L'ETAT D'AVANCEMENT DU PROGRAMME¹

1^{er} JANVIER – 31 DECEMBRE 2011

<p>Titre du Programme & Référence du projet</p> <ul style="list-style-type: none">• Titre du Programme: “Bio économie Intégrée pour l’amélioration des conditions et de la qualité de vie des populations rurales du Sud-Kivu”• Réf. du Programme (Project ID) : 0079552• Numéro de référence du Projet/MPTF Office:³ 00079268	<p>Pays, Localité, Secteur/Thème(s) du Programme²</p> <p><i>(le cas échéant)</i> <i>Pays/Localité</i> : République démocratique du Congo (RDC), Sud-Kivu.</p> <hr/> <p><i>Secteur/Thème(s)</i> : Relèvement communautaire et Environnement</p>
<p>Organisations participantes</p> <ul style="list-style-type: none">• <i>Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)</i>	<p>Partenaires de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none">• Partenaires nationaux : Ministère de l’Agriculture• Partenaires international : Bioeconomy Africa
<p>Budget du Programme (US\$)</p> <p>Contribution du Fonds:</p> <ul style="list-style-type: none">• \$770,400 <p>Contribution du Gouvernement:</p> <ul style="list-style-type: none">• USD \$250,000 en nature <p>Autres Contributions [donateur(s)]:</p> <ul style="list-style-type: none">• PNUD : \$250,000 <p>TOTAL: \$1.270.400</p>	<p>Durée du Programme (mois)</p> <p>Durée totale: 12 mois</p> <p>Date de démarrage⁴ : 29 juin 2011</p> <p>Date de clôture: 14 septembre 2012</p> <p>Date de clôture opérationnelle⁵: 14 novembre 2012</p> <p>Date prévisionnelle de clôture financière : 13 septembre 2012</p>

¹ Le terme “programme” est utilisé pour les projets, programmes et programmes conjoints.

² Indiquer le domaine prioritaire pour le Fonds de Consolidation de la Paix (FCP) ; le Secteur pour le Fonds fiduciaire pour l'Iraq du GNUM.

³ Le numéro de référence du projet est le même que celui sur le message de notification, aussi appelé “Project ID” sur le [MPTF Office GATEWAY](#).

⁴ La date de démarrage est la date du premier transfert de fonds du MPTF Office en tant qu’Agent Administratif. Cette date est disponible sur le portail du MPTF Office ([MPTF Office GATEWAY](#)).

⁵ Concerne les activités du programme complétées par l’organisation participante responsable. Les agences concernées doivent en informer le MPTF Office.

Evaluation du Programme

Evaluation - *Non effectuée*

Oui Non

Evaluation à mi-parcours –

Oui Non

Soumis par:

- Nom: Amal Redwan et Idesbald Chinamula
- Titre: Knowledge Management Spécialiste et Chargée de Programme (Amal R.); Spécialiste en Environnement (Idesbald C.)
- Organisation participante (“Lead Agency”): UNDP
- Adresse e-mail: amal.redwan@undp.org / idesbald.chinamula@undp.org

I. OBJECTIFS

Le projet s'inscrit dans le Programme de stabilisation du Gouvernement de la RDC (STAREC) et dans la stratégie de la communauté internationale et des Nations Unies pour l'appui à la stabilisation et à la sécurisation en se focalisant sur l'appui aux retournés, avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et autres groupes vulnérables dans le Sud Kivu, afin de contribuer à la réduction des risques de reprise des conflits par l'amélioration du capital social, économique et écologique des communautés concernées. Il est complémentaire au projet Système Bioéconomie Intégrée (SBI), exécuté également dans les régions de Kinshasa, du Bas-Congo et du Katanga financé par Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) et sert à adapter l'approche au contexte post-conflit et aux circonstances spécifiques du Sud-Kivu.

Le projet contribue à la consolidation de la paix en améliorant la sécurité alimentaire, les conditions et la qualité de vie des catégories vulnérables, en augmentant les revenus des populations, avec une attention particulière pour les retournés et les communautés d'accueil.

Le projet est structuré autour de cinq composantes ci-après :

- La création et l'équipement d'un centre de démonstration et de formation en matière de bio-économie intégrée, et la création des modèles concrets de l'application de la bio-économie intégrée au niveau des exploitations paysannes;
- Des études de marchés et du secteur privé, ainsi que des diagnostics socio-économiques des communautés visées ;
- La capitalisation et l'échange du savoir-faire, des connaissances et des expérimentations des services techniques, ONG et scientifiques actifs dans le domaine du développement agricole et rural et de l'innovation au Sud-Kivu;
- L'application des techniques et technologies du SBI par les communautés villageoises dans leur environnement économique, social et écologique, à travers la formation, la fourniture des kits de démarrage aux paysan(ne)s, et la réplique des modules de gestion et de production. Ceci inclus les activités génératrices de revenus (AGR) et la gestion des écosystèmes ;
- l'accompagnement technique et administratif du projet.

Les composantes du projet incorporent également les thèmes transversaux, à savoir : la paix et la réconciliation, le genre, l'environnement, la santé. Le projet adopte une approche intégrée du renforcement social, économique et écologique (Triple-Win) d'une manière inclusive.

Le principe SBI se fonde sur la valorisation des atouts sociaux, écologiques et économiques pour créer une dynamique socioéconomique de développement durable à travers des transferts de connaissances et des compétences des paysans et populations vulnérables pour regagner la confiance dans leur capacité individuelle et communautaire/sociale d'être productifs et d'assurer, à moindre coût, les besoins alimentaires et énergétiques nécessaires pour la nutrition, l'électricité familiale et la génération de revenus en utilisant des technologies de production biologique (non-chimique) qui respectent la nature. Ainsi, l'approche SBI offre la possibilité de renforcer les capacités des communautés et des institutions nationales tel que le ministère de l'agriculture, les associations de paysans/jeunes/femmes et les universités, par des technologies SBI simples de production agricole (jardinage à sac, jardinage verticale, jardinage en pneu, plantation d'arbres, terrassement, irrigation en gouttes à-gouttes, etc..), de biogaz (construction en briques et ciment), de l'élevage (soin du bétail dont les vaches et les poules), de gestion des ressources naturelles (la fertilité du sol, l'utilisation de l'eau, l'agroforesterie, la culture vivrière et maraîchère, etc...) et des déchets (suivant des procédures scientifiques de transformation chimique et mécanique de déchets agricoles, animaux, humains, ménagers) sans nécessairement passer par l'éducation formelle. Ceci contribue également à diminuer les risques sanitaires dû à l'accumulation de déchets, à réduire le déboisement et les cas de viols des filles et des femmes qui ne sont plus contraintes de se déplacer loin du foyer.

Par ailleurs, les nouvelles connaissances acquises permettent la création de richesses pour la famille (digesteur, réchaud à biogas, lampes à biogas, bétail, apiculture, aviculture, espace agricole, fertilisants naturels). D'autre part, ils facilitent de nouveaux emplois dans les domaines de la construction de biodigesteur, la collecte/tri de déchets, la production de fertilisants biologique, la production agricole et l'élevage, la transformation et transportation des produits SBI vers les marchés locaux.

De ce fait, cette dynamique sociale permet, d'un côté, de réduire les dépenses de produits agricoles, des fertilisants et de source d'énergie (charbon, gaz) et, de l'autre, facilite la création des opportunités économiques locales de commercialisation des produits agricoles ou de l'élevage dans les marchés locales, permettant ainsi l'épargne, l'augmentation des revenus des bénéficiaires et une meilleure condition de vie, de santé et d'éducation axée sur la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, une des cause principales des conflits communautaires. Par ailleurs, une stratégie de partenariat public-privé et de création de chaîne de valeur des produits SBI (de la production à la commercialisation) sera établit afin d'assurer la pérennité de cette dynamique socioéconomique et environnemental à travers des partenariats stratégiques entre BEA, le ministère de l'agriculture, des institutions de micro-finances, les coopératives de paysans, les mutuelles de solidarité locales et les universités.

En ciblant les ex-combattants, les jeunes et les femmes des villages SBI, l'approche SBI envisage de démontrer l'impact positif de maintien de la paix et de la stabilité qui résulte de ce processus de relèvement socioéconomique communautaire durable par le renforcement des capacité et l'encadrement continue des bénéficiaires par la structure de Coordination et de Suivi piloté par BEA et Ministère de l'Agriculture au niveau national et provincial ainsi que l'appui technique de l'équipe SBI et des Coordonnateurs SBI de chacun des cinq villages ciblé par le projet, Mushweshwe, Bundali, Kamanyola, Mogogo et Walungu.

II. RESSOURCES

Le projet est financé par le Peacebuiding Fund à hauteur de 770 400 \$, en plus de l'appui du PNUD de USD 250 000 \$ dont la construction de la radio communautaire et de l'achat d'un véhicule de projet. La contribution du Gouvernement de la RDC de 250 000 \$ en nature inclue la mise à disposition de terrains et l'école d'étude agricole et vétérinaire de Mushweshwe, l'Insitut Supérieur d'Etude Agronomique et Vétérinaire (ISEAV), pour le Centre de Démonstration et de Formation SBI et les cinq villages ainsi que des experts techniques pour la coordination des activités sur le terrain.

Certains des activités des installations du système SBI au Sud Kivu sont partiellement appuyés par le projet SBI dans les provinces de Kinshasa, du Bas-Congo et du Katanga par le Fond International de Développement Agricole (FIDA).

Suite à la cérémonie du lancement du projet en août 2011, les dépenses réalisées sont de 394 200 \$. La deuxième tranche sera transférée à BEA en mai 2012 pour réaliser les activités planifiées pour la période de mai à septembre 2012 suivant le Plan de Travail Annuel élaborés en Septembre 2011 sur la base du document de projet initial et approuvés par le PNUD et le Ministère de l'Agriculture.

Les progrès sur le terrain montrent que, malgré les défis logistiques et opérationnels, des résultats tangibles sont réalisés sur une courte période. Cependant, certaines contraintes ont été identifiées et des leçons apprises dans la gestion du programme.

Une grande partie des activités du projet réalisés pendant la phase septembre - décembre 2011 ont été orientées vers l'installation du système bioéconomie intégrée dont la construction des digesteurs, l'achat du bétail, la plantation des cultures maraichères dans chacun des cinq villages. Ces opérations ont été légèrement ralenties dans le processus de la mise en place d'un bureau de coordination de BEA à Bukavu.

Le contexte d'instabilité lié aux élections de Novembre 2011 a également affecté le déroulement du projet, occasionnant des retards dans la mise en œuvre d'une partie des activités notamment liés à la formation et de transfert des connaissances des Paysans Modèles et des Coopératives SBI établis par village. Pour régler cet écart dans le Plan de Travail, une stratégie d'accélération des activités a été mise en place depuis février 2012. Par conséquent, toutes les activités du projets seront réalisées avec une extension sans-coût jusqu'en novembre 2012.

Pour appuyer ce processus d'accélération des activités dans le respect des pratiques du Système des Nations Unies, le PNUD a recruté une agence de soutien opérationnel afin d'assurer la qualité de la gestion des opérations ainsi que la réalisation de l'étude de partenariat public-privé. Celle-ci renforcera l'équipe du projet constitué de 3 personnels internationaux (Un Coordonateur, un vétérinaires et un Spécialiste Biogaz) et de deux personnel nationaux (administration/comptable, une Coordinatrice Provincial Système Bioéconomie Intégrée, 5 Coordonateurs local dont des vétérinaires et des agronomes pour les 5 villages SBI) basé dans la cellule de coordination de BEA à Bukavu.

III. ARRANGEMENTS DE GESTION ET SUIVI DU PROGRAMME

Le PNUD a établi un contrat de un an avec l'ONG Bioeconomy Africa depuis Septembre 2011 pour que celle-ci puisse gérer la plupart des activités du projet directement liés avec la mise en place du système SBI dans les cinq villages ciblés. En tant qu'agence d'exécution, le PNUD assure le suivi et la coordination des activités suivant le plan de travail et les indicateurs élaborés par l'ONG Bioeconomy Africa (BEA) et discutés par la suite avec le PNUD et le Ministère de l'Agriculture. L'ONG Bioeconomy Africa (BEA), qui a établi une cellule de coordination à Kinshasa et à Bukavu, est responsable de l'opérationnalisation des activités co-piloté par BEA et le Ministère de l'Agriculture à travers le Coordonateurs Principal de BEA et le Coordonateur National du Ministère de l'Agriculture basés à Kinshasa et les Coordonateurs provinciaux de BEA et du Ministère de l'Agriculture basés à Bukavu en collaboration avec le Ministère provincial de l'agriculture du Sud Kivu. Le Chef de Projet du PNUD/Kinshasa assure le suivi et la coordination en étroite collaboration avec les Coordonateurs basé à Kinshasa et ces derniers suivent de près la mise en œuvre des activités au Sud Kivu à travers 5 Coordonateurs locaux basés dans les villages SBI du Sud Kivu.

Ceci a permit la flexibilité et la vitesse de réalisation des activités techniquement délicates tel que les constructions des digesteurs, l'acquisition de bétail et les cultures maraîchère du système intégrée mise en place dans le Centre de Demonstration et de Formation à Muswheshwe et les 4 autres villages SBI.

Le Cadre de Suivi suivi axé sur les résultats (GAR) est mis en place suivant le Plan de Travail pour assurer la mise en œuvre et la documentation du progrès vers les résultats de changement réel, au sein des bénéficiaires et de l'environnement.

IV. RESULTATS

Les réalisations du projet contribuent au processus de paix et à la reprise économique à travers la création d'emploi, la sécurité alimentaire, la création de richesses, le transfert des connaissances et des compétences de gestion des ressources naturelles aux populations vulnérables et marginalisées, notamment les ex-combattants, les jeunes et les femmes victimes des instabilités sociopolitique et économiques au Sud Kivu.

Par rapport au Cadre de Résultats, le progrès enregistré avec la mise en œuvre du projet se présente comme suit :

Résultat 1 : *Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des modèles concrets du Système Bioéconomie Intégrée (SBI) sont installés au niveau des exploitations paysannes.*

Le projet à établi, équipé et rendu opérationnel, comme prévu, un centre de démonstration pilote, à Mushweshwe, à partir duquel sont expérimentés des modèles de duplication au niveau des villages ciblés. Ce centre dispose d'un bio digesteur de 152 m³ avec un système complet de production de biogaz et de fertilisants naturels. De même, La construction de biodigesteur de 30 m³ est finalisée dans les villages de Bundali, Kamanyola, Mugogo, Walungu. Pour appuyer la production de biogaz et de fertilisants biologiques à base de déchets animales dans chacun des 5 village SBI, 9 vaches et un bœuf ont été achetés et une étable construite avec un système de gestion des déchets et de l'alimentation des vaches (45 vaches et 5 bœufs achetés).

Près de chaque digesteur de chaque villages SBI, l'équipe BEA a mis en place une bioferme sur des espaces de 1 à 4 hectares en cultivant divers cultures maraîchères, de légumes, de fruits, de plantes médicinales et forestière (bananes, papaye, manges, choux, tomates, carottes, aubergines, oignons, maïs, arachides, semence, etc...) suivant les techniques de production biologique de SBI (conservation de la fertilité du sol,

jardinage vertical ou en sac pour l'utilisation optimal de l'espace restreint, etc...) et scientifiquement adaptés aux défis et besoins socioéconomique et environnemental de la communauté et du bétail.

Les Coordonateurs de Sites SBI nommés par le Ministère de l'Agriculture ont joué un rôle primordial dans la sensibilisation et la mobilisation des chefs de villages et de la communauté locale pour assurer la construction des biodigesteurs et des biofermes dans chaque villages tout en utilisant et en formant la main d'oeuvre locale. Certains paysans commencent à appliquer les techniques de production de légumes dans leur espace restreint familial tel que le jardinage en sac en utilisant les kits SBI distribués lors des sessions de sensibilisation. Parmi les Coopératives de paysans mis en place par l'équipe SBI, 250 (soit 50 par village SBI) ont été identifiés par les chefs des villages SBI respectifs pour porter l'installation des techniques SBI au niveau communautaire et familiale. D'autres pratiquent déjà les techniques de construction des biodigesteurs au niveau des villages sur la base de transfert des connaissances de l'équipe SBI. Parmi les Coopératives de paysans mis en place par l'équipe SBI, 250 (soit 50 par village SBI interviewées lors de l'étude socioéconomique) ont été identifiés par les chefs des villages SBI respectifs pour porter l'installation des techniques SBI au niveau communautaire et familiale.

Pour faciliter la diffusion de l'utilisation des produits SBI (agricole, biogas, fertilisants, élevage, etc...), des séances de démonstration et de formation des 250 Paysans Modèles sont prévues, de même que l'aménagement d'un centre de cuisson et d'un programme de gestion des réchauds communautaires qui sera élaboré pour les membres de 10 premières familles qui utiliseront le biogaz du village pour la cuisson et l'électricité. A terme, chaque paysan pourra répliquer le modèle SBI au niveau familial, exploitant ainsi les bénéfices de la système bioéconomie intégrée et les mécanismes de commercialisation encadrés par l'équipe SBI et les coopératives mise en place pour soutenir la pérennisation du système.

Résultat 2 : *Le projet dispose d'une base de données et d'un système d'information géographique GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchés et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel :*

Afin de pouvoir suivre l'effet du projet dans l'amélioration des conditions de vie et de soutenir la dynamique, des outils de collecte d'information dont une base de données ont été développée. Les données socioéconomiques et environnementales des 250 Paysans Modèles (dont 50% femmes) ont été collectées et systématisées dans une base de données des bénéficiaires directes en intégrant la photo et le profile personnel de chaque paysan (ne) interviewé(e) pendant la collecte de données. L'analyse de ces données permettra de mieux cibler et suivre les interventions et les résultats du projet notamment dans le domaine de l'énergie renouvelable, de la production agricole, du social et des activités génératrices de revenue. Elle appuiera également l'identification des contraintes socio-économiques ainsi que les besoins essentielles des populations.

Le rapport de l'étude sera complété et le système interactif de bases de données socioéconomiques sera finalisé en fin mai 2012.

Résultat 3 : *Un système de partage des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privé) est mise en place et est opérationnel :*

Le lancement du projet Système Bioéconomie intégrée a été organisé à Bukavu le 24 août 2011 en partenariat avec le PNUD, le Ministère de l'Agriculture et l'ONG Bioeconomy Africa, en présence de plus de 70 participants issus du gouvernement, des agences des Nations Unies et de la MONUSCO, de la société civile, des centres de recherches et des média. Le document de projet a été présenté et des échanges ont eu lieu sur la conception et la mise en oeuvre du projet au Sud Kivu.

Depuis le début des travaux de l'installation du système SBI au niveau du Centre de Démonstration et de Formation à Mushweshwe et dans les quatre autres provinces, les Coordonateurs SBI locaux ont facilités le lien entre l'équipe technique de BEA et la communauté local pour permettre le transfert des connaissances et des technologies SBI. Plusieurs membres de la communauté dont les 250 Paysans Modèles ont participé dans les travaux de ces installations des technologies SBI et progressivement appris certains techniques qu'ils commencent à appliquer tels que tel que le jardinage en sac en utilisant les kits SBI distribués lors des

sessions de sensibilisation. D'autres pratiquent déjà les techniques de construction des biodigesteurs au niveau des villages sur la base de transfert des connaissances de l'équipe SBI.

Par ailleurs, les installations la radio communautaire sont finalisées dans l'enceinte de l'inspection provinciale de l'agriculture qui assurera la diffusion de programmes liées aux outils et techniques SBI auprès des paysans.

Les expériences, les pratiques et les défis du projet BEI au Sud Kivu et dans les autres provinces sont documentés sous forme de brochures, de photos, des enregistrements audio et vidéo progressivement partagés sur la plateforme de partages de connaissances du PNUD, Teamworks au <https://undp.unteamworks.org/node/131041>. Une base de données des experts et non-experts est constituée des personnes qui participent dans le projet ou expriment leur intérêt dans le projet pour agrandir le réseau et les sessions de partages de connaissances SBI. L'équipe du projet continue d'enrichir la base de connaissances sur l'espace Teamworks pour renforcer le réseau de partages des personnes impliquées et/ou intéressées par le projet tels que les coordonnateurs SBI provinciaux et locaux, gouvernement, Système des Nations Unies, société civiles, chercheurs, etc.) au Sud Kivu mais aussi dans les autres provinces de la RDC, de l'Ethiopie et de la Côte d'Ivoire où le projet est déjà mise en œuvre.

Résultat 4 : *Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnés ci-dessus :*

Depuis le lancement des activités en septembre 2011, des rapports d'activités trimestrielles sont soumis par BEA au PNUD qui prépare et soumet le rapport consolidé à l'Unité de Stabilisation et de Coordination basé à Goma. Le suivi sur le terrain est assuré par le bureau du PNUD en RDC conjointement avec l'équipe de BEA et du Gouvernement. Les progrès et blocages sont discutés lors des réunions de suivi hebdomadaires et trimestrielles. Ceci permet aux différentes parties de faire le bilan des réalisations et de traiter tout problème rencontré par le projet au moment opportun, afin de créer les conditions convenables à la meilleure exécution des activités du projet.

L'état d'avancement du projet est enregistré sur la plateforme de la Gestion Basée sur les Résultats du PNUD. En se basant sur les informations enregistrées sur ATLAS, un rapport sur l'état d'avancement du projet peut être généré à partir du « executive snapshot ». D'autres enregistrements sur ATLAS permettent de suivre les journaux des problèmes, des risques, les enseignements tirés, et d'autres données liés à la gestion du projet.

En guise de données de base, les données socioéconomiques et environnementales des 250 paysans collectées dans les cinq villages SBI du Sud Kivu permettront de faire un suivi rapproché de chaque Paysan Modèle qui a bénéficié des activités du projet et mesurer les changements dans l'amélioration des conditions de vie au niveau individuelle, familiale et communautaire. Ceux-ci seront également liés aux données du système d'information géographique de l'environnement et des infrastructures socioéconomique des villages des 250 paysans enregistrés qui seront les bénéficiaires directes du projet.

Un atelier de revue à mi-parcours et des missions de visites de terrains des cinq Villages SBI au Sud Kivu conjointement avec le Gouvernement sont planifiés pour le mois de mai 2012. Ces activités de suivi devraient permettre de partager de faire le point sur l'ensemble de résultats et de partager les leçons et meilleures pratiques retenues du projet.

V. FUTUR PLAN DE TRAVAIL

Comme indiqué plus haut dans le rapport, les 50 paysans modèles par Village SBI, les Coordinateurs SBI locaux et les autres membres de la communauté, impliqués dans la mise en place du Centre de Démonstration et de Formation de Mushweshwe et des installations des outils SBI dans les villages de Walungu, Kamanyola, Bundali et Mugogo, ont acquis des connaissances et des compétences en travaillant avec l'équipe SBI depuis le lancement en août 2011. D'autres techniques SBI d'activités génératrices de

revenues comme les poulaillers et les ruches seront achetés pour partager avec les Paysans Modèles les pratiques d'activités génératrices de revenus tel que l'apiculture et l'aviculture.

Durant la période mai-septembre 2012, des formations SBI en cascades sont planifiées pour mieux renforcer les connaissances et les pratiques SBI à travers des sessions pratiques de transferts de technologies SBI suivant une approche méthodologique. Par la suite, pendant les deux mois de octobre et novembre 2012, les paysans modèles formés seront encadrés par l'équipe et les Coordonateurs SBI pour qu'ils puissent appliquer et répliquer les techniques et les outils SBI dans leur foyer pour ensuite former, à leur tour, 10 autres paysans en utilisant leur SBI familial comme outil de démonstration et de formation. L'analyse des données socioéconomique des 250 Paysans Modèles des cinq villages SBI sont en cours de finalisation et seront partagées avec les partenaires clés lors de la revue à mi-parcours pour guides la révision des activités en fonctions des besoins identifiées par les communautés.

Les sessions de partages de connaissances et d'expériences entre les provinces ainsi que les réseaux de partages SBI sur l'espace virtuel UN Teamworks continue de mettre en réseau les experts et non-experts SBI du Sud Kivu, ainsi que ceux qui souhaitent documenter, partager, apprendre et répliquer l'approche SBI dans d'autre provinces et d'autre pays. D'autre part, dans le cadre des activités de la dissémination des connaissances et des expériences SBI pratiqués par les paysans, la radio communautaire diffusera des programmes sur les techniques et les technologies SBI pour server de relais et vulgariser le concept envers les communautés et donner une voix aux expériences de ceux qui en bénéficient pour améliorer leur vie et leur condition de vie à travers leur application. Un Forum National de l'Agriculture de cinq jours sera organisé à Lubumbashi en janvier 2012 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture où plus de 180 participants sont invités, dont les ministres provinciaux des 11 provinces de la RDC et les Coordonateurs provinciaux et locaux SBI du Sud Kivu, de Kinshasa et du Bas-Congo impliqués dans le projet. Cet événement sera essentiel pour le partage du concept SBI avec les représentants de toutes les provinces de la RDC et pour renforcer l'appropriation et le leadership du Ministère de l'Agriculture qui a exprimé le besoin d'adopter et de promouvoir l'approche SBI comme une des stratégies qu'il souhaite intégrer et répliquer au niveau national à travers les ministres provinciaux de l'Agriculture et le nouveau partenariat signé avec l'Université de Kinshasa en Février 2012.

La revue à mi-parcours est planifiée pour fin mai 2012 avec la participation du Gouvernement, de BEA, du PNUD ainsi que d'autres partenaires clés pour pouvoir analyser les progrès et réviser le plan de travail en intégrant les commentaires des sessions d'échanges et de visites de terrains sur la base des rapports de suivis.

Les nouveaux partenariats qui émergent avec les agences des Nations Unies tel que le PAM, seront renforcées pour créer des synergies inter-agences en appui aux communautés d'une manière intégrée et coordonnée. Un projet conjoint est en phase d'élaboration pour créer des synergies avec les cantine scolaires du PAM et l'utilisation des digesteurs ainsi que des productions agricoles SBI produits par les paysans et les parents d'élèves formés par l'équipe SBI.

Le projet SBI a suscité beaucoup d'intérêt à la fois au niveau des communautés qui voient des changements visibles, du Gouvernement qui souhaite répliquer l'approche dans toutes les 11 provinces de la RDC et aussi au niveau du Système des Nations Unies dont certaines agences telles que le PAM, l'UNICEF, la FAO, l'OMS et le FNUAP expriment la volonté de créer des synergies avec leurs projets mise en œuvres dans les localités des Villages SBI. Les discussions continueront pour forger d'autres partenariats stratégiques avec les agences et les universités locaux.

De plus, l'approche servira d'exmple de pratique de développement durable qui sera partagée au Sommet de Rio+20 traitera de l'aspect d'intégration sociale, économique et écologique (Triple-Win) du développement, offrant ainsi une immense opportunité de se pencher sur l'approche et les résultats du projet SBI et sa contribution à l'agenda de développement en RDC et en Afrique en général.

VI. EVALUATION EN FONCTION DES INDICATEURS DE PERFORMANCE

(Seulement pour les activités réalisées de Septembre à Décembre 2011)

	Indicateurs de performance	Indicateurs de référence	Indicateurs cibles	Objectifs/ Indicateurs atteints	Raisons d'éventuel(s) écart(s)	Source de vérification	Commentaires éventuels
Résultat 1 : <i>Le centre de formation et de démonstration est fonctionnel et des modèles concrets du BEI sont installés au niveau des exploitations paysannes</i>							
Résultat 1.1	Indicateur 1.1	Structures d'accueil et équipements fonctionnels	Un centre de Démonstration et de Formation à Mushweshwe est réalisé avec l'achat et l'installation du système complet de biodigester et de compostière, bétail achetés, de culture agro-forestier réalisés	Objectif atteint pour la construction du digesteur de 152 m3 à Mushweshwe alimentés à la fois par déchets agricole, ménagers et animale. Compostière liée au biodigester installée, 9 vaches et un bœuf achetés, de 4 à 5 types de culture agro-forestier réalisés à côté du biodigester	Non	Visite de terrain	Mission conjointe PNUD, Ministère de l'Agriculture, BEA, PAM, planifié en mai 2012
	Indicateur 1.2	Centre de démonstration opérationnel	Culture maraîchère, réalisés, biogas et composte sont produits à Mushweshwe	Objectif atteint pour l'opérationnalisation de la bioferme qui démontre plus de 5 techniques de production agricole à base de fertilisants biologiques	Le temps écoulé pendant la période des élections 2011 qui a retardé la collecte des déchets et la production de	Visite de terrain	Biogas pas encore produit. Des déchets agricoles et ménagères sont achetés en plus des déchets du bétail collectés

				organique.	biogas et de composte		pour alimenter et accélérer la production de biogas et de composte
Indicateur 1.3	2 bio-digesteurs installés et fonctionnels	Un biodigester de 152 m3 et un biodigester communautaire de 30 m3 construits	Objectif atteint pour le digester de 152 m3.		Demande du Gouvernement de construire les biodigester des 4 villages avant celui du digester communautaire de 30 m3 de Mushweshwe	Visite de terrain	Le biodigester communautaire sera construit à partir de Février 2012.
Indicateur 1.5	Types et nombre de démonstrations installées (technique d'irrigation, enrichissement des sols, techniques de production intensives, techniques d'élevage, techniques de transformation, nouveaux cultures, aviculture, apiculture, etc.) à Mushweshwe	Au moins 5 technologies SBI de production agricole réalisés	Objectif atteint			Visite de terrain	

	Indicateur 1.6	Nombre de bénéficiaires (sexe-spécifique) sélectionnés parmi paysan(ne)s et/ou associations bénéficiant des installations de démonstration au niveau paysan	50 Paysans Modèles par village SBI dont 50% femmes identifiées (250 en total)	Objectif atteint		Base de données constituée avec le profil de chaque paysan pour l'étude socioéconomique et environnemental	
	Indicateur 1.7	2 bio-digesteurs installés et gérés d'une manière différente dans les villages	2 biodigesteurs installés dans chacun des 4 villages et produit du biogas à base de déchets agricole, ménagers et animale ;	Objectif atteint pour l'installation des 4 biodigesteurs alimentés à la fois par des déchets agricole, ménagers et animale	A cause du risque d'interruption de production de biogas alimenté par un seul source de déchet (animale ou agricole), les biodigesteurs sont alimentés par plusieurs sources de déchets agricole, ménagers et animale	Visite de terrain	La source de déchets des biodigesteurs de chaque village est diversifiée. Les déchets agricoles et ménagers sont achetés auprès des membres des communautés et alimentent les biodigesteurs. Le déchets du bétail achetés en Novembre sont progressivement accumulés et s'ajoutent au déchets agricoles et ménagers pour maintenir la

							productivité du biogas.
	Indicateur 1.8	Nombre et types de démonstrations installées Nombre de bénéficiaires (sexe-spécifique)	4 biodigesteurs installés et produisent du biogas à base de déchets agricole, ménagers et animale ; l'installation du système complet de biodigesteur et de compostière, bétail achetés, de culture agro-forestier réalisés dans chaque village SBI	Objectif atteint pour la construction de 4 autres biodigesteurs de 30 m3 dans les 4 autres villages de Walungu, Kamanyola, Bundali et Mugogo et alimentés à la fois par déchets agricole, ménagers et animale. Compostières liées au biodigesteur installés dans chaque village, 9 vaches et un bœuf achetés, de 4 à 5 types de culture agro-forestier réalisés dans chaque village SBI		Visite de terrain ; quantité de déchets collectés, triés et achetés pour alimenter les biodigesteurs de chaque village SBI	
Résultat 2 : <i>Le projet dispose d'une base de données et d'un système GIS concernant les communautés et les bénéficiaires ciblés, a une connaissance de fonctionnement des marchés et a établi des accords avec le secteur privé. Un système de suivi est établi et fonctionnel</i>							
Résultat 2.1	Indicateur 2.1	Rapport de diagnostic rapide disponible	Un rapport de l'étude socioéconomique réalisé	En cours de finalisation			Rapport est en préparation et sera disponible en Mai 2012
	Indicateur 2.2	Structure de base de données et du système GIS développé	Base de données de 250 Paysans Modèles qui participeront	Objectif atteint. Base de données consituée avec la photo, le profil de		Base de données consituée	

			dans les formations	chaque Paysan(ne) Modèle identifié (e)			
	Indicateur 2.3	Fiche d'enquête disponible	Fiche d'enquête préparée pour la collecte de données socioéconomique	Objectif atteint. Fiche d'enquête utilisée pour la collecte des données		Fiche d'enquête	
	Indicateur 2.4	Nombre de bénéficiaires potentiels enquêtés	250 Paysans Modèles interviewés	Objectif atteint. Enquête réalisée sur 250 Paysans Modèles dans les cinq villages ciblés		Base de données consituée	
Résultat 3 : <i>Un système de partages des connaissances avec les acteurs clés au Sud-Kivu (services, scientifiques, ONG, secteur privé) est mise en place et est opérationnel</i>							
Résultat 3.1	Indicateur 3.1	Nombre d'acteurs identifiés	Tous les membres de l'équipe du projet SBI sont mis en réseau en plus des experts et non-experts identifiés et/ou intéressés par l'approche SBI	Une base de données des experts et non-experts est constituée des personnes qui participent dans le projet ou expriment leur intérêt dans le projet pour agrandir le réseau et les sessions de partages de connaissances SBI		Base de données des experts et non-experts dont l'équipe de BEA en Ethiopie, en RDC, en Côte d'Ivoire et les Coordonateur	Un point focal sera nommé pour faciliter les échanges et la documentation continue sur l'espace de partages Teamworks
	Indicateur 3.2	Système de partage de connaissance est fonctionnel	Système défini et espace de partages de connaissance crée en ligne	Espace de partages de connaissances crée dans le système de partages de connaissances du PNUD, Teamworks.		Espace disponible avec du contenu	La mise en réseau, la documentation et le partage seront systématiques à travers le point

							focal de BEA/Ethiopie, BEA/Kinshasa et BEA/Bukavu partir de mai 2012
Résultat 4 : <i>Les communautés et les paysan(ne)s appliquent les techniques du BEI, augmentent leur revenus et leur conditions de vie sont améliorées</i>							
Résultat 4	Indicateur 4.1	Nombre de bénéficiaires (sexe-spécifique) identifiés pour participer dans le projet	Au moins 250 personnes (50% femmes) sont bénéficiaires du projet	250 Paysans Modèles identifiés en consultation avec les chefs des cinq villages SBI pour les formations par l'équipe SBI.		Base de données des Paysans Modèles	
	Indicateur 4.2	Nombre de producteurs/trices appliquant des techniques de la bio-économie au sein de leur exploitation	Les membres de la communautés et les Paysans Modèles participant à l'installation de système SBI dans les villages et appliquent les techniques SBI	Des membres de la communauté des cinq villages qui ont appris les techniques SBI dont la production agricole et la construction de biodigesteur appliquent les techniques SBI dans leur foyer et dans les autres villages		Visites de terrain ; témoignages des bénéficiaires	Des formations en cascade seront organisées en mai 2012
	Indicateur 4.3	Radio communautaire fonctionnel	Une station de radio communautaire est construite et diffuse des programmes sur les techniques	La construction de la radio communautaire est finalisée.		Visite de terrain	

			SBI				
Résultat 5 : Un plan de travail est établi, exécuté et suivi en respectant les résultats attendus mentionnés ci-dessus							
Résultat 5	Indicateur 5.1	Coordonateur national recruté	Un coordonateur par site SBI est recruté pour assurer le suivi des activités	Une coordinatrice provinciale et quatre coordonnateurs locales ont été recrutés par BEA pour appuyer la coordination, le suivi et la mobilisation des communautés		Liste de coordonateurs et contract individuel avec BEA	
	Indicateur 5.2	Rapports trimestriels financier produits	Un rapport technique et financier soumis par BEA au PNUD chaque trimestre	un rapport soumis par BEA en Novembre 2011. 3 rapports soumis par le PNUD au Comité PBF		Rapports disponibles	
	Indicateur 5.3	Plan de travail détaillé élaboré	Plan de travail détaillé élaboré avec un Cadre de Suivi axé sur les résultats	Un plan de travail élaboré en Septembre 2011 et révisé en Février pour accélérer les activités et rattraper le retard des travaux pendant la période des élections de Novembre 2011		Plan de travail et cadre de suivi détaillé disponible	